

qui n'ont pas eu la chance d'en prendre connaissance non plus, la plus grande partie ayant été promptement escamotées ou renvoyées au comité du programme que présidait M. Gordon. Il semble cependant que le chef de l'opposition, au sujet de NORAD, ait déclaré que nous pouvions assurer le personnel de l'écran de radar mais que, quoi qu'il arrive, nous ne pourrions faire feu. Apparemment notre aviation, qui a de si glorieuses traditions, deviendrait un corps de sédentaires qui passerait leur temps à observer les oiseaux. Ils peuvent compter les oiseaux qui passent, mais ne pas bouger. Si c'est là le rôle que le parti libéral réserve à notre aviation, je ne pense pas que son programme trouve beaucoup d'échos chez nos militaires.

Le parti libéral a manifestement essayé de battre à son jeu le soi-disant Nouveau Parti qui se propose de faire son apparition à la Chambre par suite du mariage du PSD et du nouveau groupe. Il a essayé en se portant davantage à la gauche.

Une voix: C'est impossible.

L'hon. M. Nowlan: Quelqu'un dit que c'est impossible; eh bien! ce n'est pas à moi d'en juger. Mais comment le parti libéral réussira-t-il cette manœuvre? Les mêmes vieux généraux le dirigent. Ils sont là les Gordon, les Sharp, les Drury et les MacKinnon et d'autres qui depuis nombre d'années dirigent officiellement et officieusement le parti.

A ce propos, je crois que l'honorable député a parlé du monsieur qui a été directeur de la publicité du parti conservateur. Périodiquement, on me parle des techniques publicitaires à l'américaine qu'emploie le parti conservateur, et on se scandalise. Eh bien! pour se garder des bavures, mes honorables vis-à-vis, quand ils étaient au pouvoir, avaient en permanence à la centrale du parti un représentant d'une des plus grandes agences de publicité du Canada, la *Cockfield Brown and Company*. Voilà une des raisons qui expliquent que les honorables vis-à-vis soient restés au pouvoir pendant les terribles années '50 dont parle M. Barkway. Le présent gouvernement ne recourt à aucune méthode à l'américaine.

J'ai remarqué dans les journaux, au cours de la première partie du congrès, que le chef de l'opposition voulait trouver une ligne de conduite et qu'il avait réuni ses adeptes afin d'en élaborer une. Eh bien! je crois pouvoir lui en proposer une, une politique, et je songe aux paroles qu'a naguère prononcées sir Winston Churchill à propos de sang, de sueur et de larmes. Il y a certes eu assez de sang politique versé par les libéraux en 1957. Les cadavres de leurs candidats battus s'entassaient sur tout le champ de bataille

et certains d'entre eux n'ont pas encore été enterrés, ce que les libéraux déplorent, je crois. Pour ce qui est de la sueur et des larmes, j'estime que ce qu'il faut c'est de l'humilité.

C'est une vertu qu'il leur faudrait acquérir. Ils se sont fait battre et tout de suite ils y voient des manigances publicitaires. Ils pensent qu'il y a eu quelque tour d'adresse de la part du premier ministre qui par malheur les a délogés, et que les Canadiens en sont affligés et souhaitent les remettre au pouvoir. Ils oublient que la population canadienne les a rejetés parce qu'elle en avait assez de leur politique, et cependant les honorables députés d'en face n'ont pas encore montré qu'ils désirent s'amender. Leur dernière réunion n'a sûrement pas indiqué qu'une réforme s'opérait chez eux. Les mêmes anciennes figures occupaient les postes de commande, et même si on pouvait remarquer la présence de quelques jeunes, je puis peut-être résumer la situation en disant: la voix est celle de Jacob mais les mains sont celles d'Ésaü.

L'hon. M. Fleming: Ésaü Pickersgill.

Une voix: Quel jeu de mots!

L'hon. M. Pickersgill: Dans sa version revisée.

L'hon. M. Nowlan: Je citais l'ancienne version et non la version revisée que l'on adopte aujourd'hui.

En passant en revue tout ce qui s'est dit jusqu'ici, on constate qu'aucune mesure opportune ou éclairée n'a été préconisée ou proposée. Les libéraux se paient de mots. Chose certaine, ils ne sauraient maintenant parler de financement déficitaire car tantôt ils préconisent la dépense de sommes énormes, tantôt ils proposent une réduction des impôts afin de stimuler l'emploi. Il y a eu une prise de position très prudente: nous ne nous opposerons pas à l'étude de la question de la Chine communiste. Vint ensuite une promesse fort osée, celle de l'enseignement gratuit à tous les paliers, au mépris de l'Acte de l'Amérique du Nord britannique. De plus, il y a eu une résolution en faveur des bourses d'étude, des gratifications, et des caisses de prêts. Cette résolution est liée à la promesse concernant l'enseignement gratuit à tous les paliers. Il y en a pour tous les goûts.

On a parlé, je crois, d'un drapeau orné d'une feuille d'érable verte qui symbolisera l'unité nationale. Il y a la sauvegarde, bien sûr. On adoptera ce drapeau dans les deux ans et demi qui suivront l'élection d'un gouvernement libéral. Alors, la petite feuille d'érable, elle sera flétrie et jaunie plutôt que verte; j'ose dire en effet que des années